



LE SALUT DE DIEU : UNE HISTOIRE À CONNAÎTRE POUR L'ANNONCER

PROPHÉTIE DE NATHAN



DEUXIÈME LIVRE DE SAMUEL 7, 1-17

Le roi David habitait enfin dans sa maison. Le Seigneur lui avait accordé la tranquillité en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient. Le roi dit alors au prophète Nathan : « Regarde ! J'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de Dieu habite sous un abri de toile ! » Nathan répondit au roi : « Tout ce que tu as l'intention de faire, fais-le, car le Seigneur est avec toi. » Mais, cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée à Nathan : « Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur : est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ? Ainsi parle le Seigneur de l'univers : c'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le chef de mon peuple Israël. J'ai été avec toi partout où tu es allé, j'ai abattu devant toi tous tes ennemis. Je t'ai fait un nom aussi grand que celui des plus grands de la terre. Je fixerai en ce lieu mon peuple Israël, je l'y planterai, il s'y établira et ne tremblera plus, et les méchants ne viendront plus l'humilier, comme ils l'ont fait autrefois, depuis le jour où j'ai institué des juges pour conduire mon peuple Israël. Oui, je t'ai accordé la tranquillité en te délivrant de tous tes ennemis. Le Seigneur t'annonce qu'il te fera lui-même une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils. Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours. »



LEXIQUE

Nathan : le prophète, au temps du roi David, est connu surtout par ladite « prophétie de Nathan ».

La « maison » : le terme peut désigner à la fois, le lieu d'habitation ou la descendance.



POUR COMMENCER PAR UN TEMPS PERSONNEL

- Invoquer l'Esprit Saint (avec la prière proposée ou une autre de votre choix).
- Lire le texte lentement deux ou trois fois.
- Prendre quelques minutes de silence.
- *Noter tout ce que je découvre ou redécouvre du texte : personnages, mouvements, paroles...*
- *Quelles sont les paroles, les attitudes, qui me touchent, m'interrogent, me réjouissent, ou celles que je ne comprends pas ? Pourquoi ?*
- **Quels sont les projets de David pour Dieu ?**
- **Quels sont les projets de Dieu pour David ?**
- *Qu'est-ce que je retiens de ce récit ?*
- Conclure ce temps personnel par une prière personnelle ou par la prière du Notre Père.



POUR CONTINUER PAR UN TEMPS DE PARTAGE EN GROUPE

- Commencer la rencontre par un temps de prière à l'Esprit Saint.
 - Un des membres du groupe lit le texte à haute voix et lentement.
 - Chacun prend le temps de relire ce texte en silence.
- Les questions ci-dessous sont proposées comme une aide pour le temps de partage.*
- **Qu'est-ce que ce texte nous révèle de la volonté de Dieu et de son dessein pour David et pour l'humanité ?**
 - **En quoi Jésus réalise-t-il la promesse du Seigneur à David ?**
 - Après le temps de partage, chacun peut essayer de formuler une prière personnelle.
 - Conclure le temps de partage par la prière du Notre Père.



POUR ALLER PLUS LOIN...

Catéchisme de l'Eglise catholique (§ 1701/1704)

« Le Christ, dans la révélation du mystère du Père et de son Amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation » (GS 22, § 1). C'est dans le Christ, « image du Dieu invisible » (Col 1, 15 ; cf. 2 Co 4, 4), que l'homme a été créé à « l'image et à la ressemblance » du Créateur. C'est dans le Christ, rédempteur et sauveur, que l'image divine, altérée dans l'homme par le premier péché, a été restaurée dans sa beauté originelle et ennoblie de la grâce de Dieu (cf. GS 22).

L'image divine est présente en chaque homme. Elle resplendit dans la communion des personnes, à la ressemblance de l'unité des personnes divines entre elles.

Dotée d'une âme « spirituelle et immortelle » (GS 14), la personne humaine est « la seule créature sur la terre que Dieu a voulue pour elle-même » (GS 24, § 3). Dès sa conception, elle est destinée à la béatitude éternelle.

La personne humaine participe à la lumière et à la force de l'Esprit divin. Par la raison, elle est capable de comprendre l'ordre des choses établi par le Créateur. Par sa volonté, elle est capable de se porter d'elle-même vers son bien véritable. Elle trouve sa perfection dans « la recherche et l'amour du vrai et du bien » (GS 15, § 2).

DES COMMENTAIRES

Concile Vatican II, Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps, *Gaudium et spes*, n° 16.

Au fond de sa conscience, l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix, qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur : « Fais ceci, évite cela ». Car c'est une loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme ; sa dignité est de lui obéir, et c'est elle qui le jugera. La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre. C'est d'une manière admirable que se découvre à la conscience cette loi qui s'accomplit dans l'amour de Dieu et du prochain. Par fidélité à la conscience, les chrétiens, unis aux autres hommes, doivent chercher ensemble la vérité et la solution juste de tant de problèmes moraux que soulèvent aussi bien la vie privée que la vie sociale. Plus la conscience droite l'emporte, plus les personnes et les groupes s'éloignent d'une décision aveugle et tendent à se conformer aux normes objectives de la moralité. Toutefois, il arrive souvent que la conscience s'égaré, par suite d'une ignorance invincible, sans perdre pour autant sa dignité. Ce que l'on ne peut dire lorsque l'homme se soucie peu de rechercher le vrai et le bien et lorsque l'habitude du péché rend peu à peu sa conscience presque aveugle.

Pape François, Audience générale du 16 décembre 2020

Celui qui prie ne laisse jamais le monde derrière lui. Si la prière ne recueille pas les joies et les douleurs, les espérances et les angoisses de l'humanité, elle devient une activité « décorative », une attitude superficielle, de théâtre, une attitude intimiste. Nous avons tous besoin d'intériorité : de nous retirer dans un espace et dans un temps consacré à notre relation avec Dieu. Mais cela ne veut pas dire fuir la réalité. Dans la prière, Dieu « nous prend, nous bénit, et ensuite nous fractionne et nous donne », pour la faim de tous. Chaque chrétien est appelé à devenir, entre les mains de Dieu, pain rompu et partagé. C'est-à-dire une prière concrète, qui n'est pas une fuite.

Ainsi, les hommes et les femmes de prière cherchent la solitude et le silence, non pour ne pas être dérangés, mais pour mieux écouter la voix de Dieu. Parfois, ils se retirent du monde, dans le secret de leur chambre, comme le recommandait Jésus (cf. Mt 6, 6), mais, où qu'ils soient, ils gardent la porte de leur cœur toujours ouverte : une porte ouverte pour ceux qui prient sans savoir qu'ils prient ; pour ceux qui ne prient pas du tout, mais qui portent en eux un cri étouffé, une invocation cachée ; pour ceux qui se sont trompés et qui ont perdu leur chemin... Quiconque peut frapper à la porte d'un orant et trouver en lui ou en elle un cœur plein de compassion, qui prie sans exclure personne. La prière est notre cœur et notre voix, et elle devient le cœur et la voix de tant de personnes qui ne savent pas prier ou qui ne prient pas, qui ne veulent pas prier ou qui n'ont pas la possibilité de prier : nous sommes le cœur et la voix de ces personnes qui s'élève vers Jésus, qui s'élève vers le Père, comme des intercesseurs. Dans la solitude, celui qui prie — que ce soit la solitude d'un long moment ou la solitude d'une petite demi-heure — se sépare de tout et de tous pour retrouver tout et tous en Dieu. Ainsi, l'orant prie pour le monde entier, en portant sur ses épaules les douleurs et les péchés. Il prie pour tous et pour chacun : c'est comme s'il était une « antenne » de Dieu dans ce monde. Dans chaque pauvre qui frappe à la porte, dans chaque personne qui a perdu le sens des choses, celui qui prie voit le visage du Christ.

DES TEXTES BIBLIQUES

Dans la 1ère lettre de saint Paul aux Corinthiens (3, 16-19)

« Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le sanctuaire de Dieu, cet homme, Dieu le détruira, car le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous. Que personne ne s'y trompe : si quelqu'un parmi vous pense être un sage à la manière d'ici-bas, qu'il devienne fou pour devenir sage. Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu. Il est écrit en effet : C'est lui qui prend les sages au piège de leur propre habileté ».

